



Numéro 33
Janvier
2025

La lettre de *femmes & mathématiques*

Dans ce numéro :

- Actions de l'association page 2
- *À venir* page 4
- En partenariat page 5
- Disparations page 6
- Hommage à Marie-Hélène Schwartz page 7
- Distinctions page 8
- Entretien page 10
- À lire, à voir, à écouter page 13
- Du côté des femmes page 15

ACTIONS de l'ASSOCIATION

Actions en direction des collégiennes et des lycéennes

➤ **Journées « Filles, maths et informatique : une équation lumineuse » (JFMI)**

De septembre 2024 à février 2025, 16 journées se sont déroulées dans 13 villes : Agen, Estaires, Grenoble, Le Mans, Lyon, Nanterre, Orléans, Paris, Pau, Rennes, Roanne, Rouen, Saint-Etienne.

La Journée du 17 décembre 2024 à l'Institut Henri Poincaré (Paris) a été l'occasion de fêter la 200^{ème} JFMI.

Pour la période de mars à mai 2025, 7 journées sont prévues à Chambéry, Créteil, Nantes, Paris, Toulouse, Troyes, mais l'interruption brutale de la part collective du Pass Culture pourrait entraîner des annulations.

Informations sur : <https://femmes-et-maths.fr/de-lecole-au-lycee/filles-et-maths-une-equation-lumineuse/>

Contact : jfetmi@femmesetmaths.fr

➤ **Rendez-vous des jeunes mathématiciennes et informaticiennes (RJMI)**

Quatre RJMI ont eu lieu entre septembre 2024 et février 2025 : INRIA Paris, INRIA Lille, ENS Paris Saclay, ENS Rennes.

Le prochain Rendez-vous des Jeunes Mathématiciennes et Informaticiennes aura lieu à l'Université de Strasbourg du 10 au 12 avril 2025.

➤ **Speed-meetings en ligne : « Quels métiers après des études de maths ? »**

Les prochains speed-meetings en ligne auront lieu les mercredi 5 mars, 2 avril, et 7 mai de 17h à 18h30. Ils s'adressent aux lycéennes de la seconde à la terminale : 1h30 d'échanges en petits groupes, avec des professionnelles des mathématiques et de l'informatique.

Si vous désirez transmettre votre expérience et échanger avec des jeunes, n'hésitez pas à nous contacter pour intervenir : speed-meeting@femmesetmaths.fr

➤ **Marrainage**

La possibilité d'être en contact avec une marraine pendant l'année scolaire est offerte aux filles scolarisées de la 4^{ème} à la Terminale et participant à une journée « filles, maths et informatique », à un Rendez-vous « RJMI » ou à un speed-meeting du mercredi.

Vous souhaitez devenir marraine, contactez-nous sur : jfetmi@femmesetmaths.fr

Exposition « Mathématiques, informatique ... avec elles »

L'exposition est très demandée dans toutes les régions de France, de nombreux exemplaires sont reproduits et présentés principalement dans des établissements scolaires.

À titre d'exemple, la région Normandie a réalisé deux exemplaires de l'exposition, chacun géré par l'un des deux rectorats : Rouen et Caen. Ils sont déjà réservés par des établissements jusqu'à la fin de l'année 2025.

Des élèves à la découverte des portraits au Collège Simone Veil de Montpellier.



Pour se procurer l'exposition, contacter :

<https://femmes-et-maths.fr/exposition-mathematiques-informatiqueavec-elles/>

Important : N'hésitez pas à nous transmettre les actions menées avec les élèves autour de l'exposition, ainsi que des images, à exposition_fetm@femmesetmath.fr

Journée d'études IA, 12 octobre 2024

« Les filles, l'IA. ... et l'enseignement des maths, comment s'y prendre ? »

Matinée de réflexion, le samedi 12 octobre 2024, à l'Institut Henri Poincaré, Paris.

Conférence : « **L'illusion de l'IA éducative** : remplacer les profs ou déprofessionnaliser les métiers féminisés ? » par **Isabelle Collet**, professeure à l'Université de Genève, directrice de l'équipe G-RIRE : Genre – Rapports intersectionnels, Relation éducative.

Forum des jeunes mathématiciennes et mathématiciens, novembre 2024

Il s'est déroulé à Montpellier du 20 au 22 novembre 2024 et avait pour thème : **Mathématiques pour l'environnement, l'agriculture et l'alimentation.**

« Cette manifestation a permis de rassembler 55 mathématiciennes et mathématiciens francophones qui travaillent dans le domaine de l'environnement, l'agriculture et l'alimentation, auxquels se sont joints, le troisième jour, plus d'une quarantaine d'étudiant.e.s en licence ou master de mathématiques et environ 300 élèves de premières et terminales. »

Meili Baragatti

Programme et reportage photo sur :

<https://femmes-et-maths.fr/enseignement-superieur-et-recherche/forum-des-jeunes-%20mathematiciennes/forum-2024/>

1924-2024 : Centenaire de l'égalité des filles et des garçons devant le baccalauréat, 4 décembre 2024 à Nantes



Le décret du 25 mars 1924 énonce que "les programmes de l'enseignement secondaire ainsi que le baccalauréat deviennent identiques pour les filles et les garçons",

À l'occasion du centenaire de cette date historique, l'association *femmes & mathématiques* a organisé une journée d'études en collaboration avec le Centre François Viète de l'Université de Nantes, le 4 décembre 2024, à la Faculté des Sciences de l'Université de Nantes.

Informations sur : <https://femmes-et-maths.fr/centenaire/>

À venir

Opération Coquelicots, le 8 mars 2025

Comme les années précédentes, *femmes et mathématiques* lance cette opération : « Portons toutes du rouge le 8 mars » pour montrer que les femmes scientifiques existent !

Envoyés-nous vos photos : <https://femmes-et-maths.fr/>

Conférence et Assemblée générale de l'association, 15 mars 2025

Elle se déroulera à l'Institut Henri Poincaré (Paris) à partir de 15h30 et sera précédée à 14h d'une conférence ouverte à toutes et tous.

Conférence d'Anne Boyé, Centre François Viète (Université de Nantes) et association *femmes et mathématiques* :

« **Mary Somerville (1780-1872), The Queen of nineteenth century science, admirée et honorée dans le monde mathématique de son vivant, en dépit du rôle social assigné aux femmes de son époque.** »



Image réalisée par IA à partir de sources historiques

Journée de réflexion en préparation

« **Comment le cours de mathématiques peut-il contribuer à la construction de l'égalité des sexes ?** ».

Public visé : enseignant·es, étudiants·es dans les INSPE, parents d'élèves, ...

Programme et date à venir.

Forum des jeunes mathématiciennes et mathématiciens 2025

Ce Forum aura lieu à Bordeaux du mercredi 26 au vendredi 28 novembre 2025.

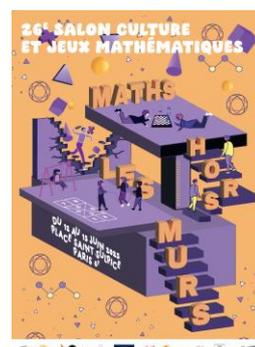
Il aura pour thème : « **Mathématiques pour l'informatique et informatique pour les mathématiques** »

EN PARTENARIAT

Salon Culture et Jeux Mathématiques, 12 - 15 juin 2025

La 26^{ème} édition du salon se déroule du 12 au 15 juin 2025, Place Saint-Sulpice à Paris (6e) et a pour thème : « Mathématiques hors les murs ». Laure Saint Raymond est la marraine de cette édition.

L'association *femmes et mathématiques* partage le stand « Espace Métiers » avec les sociétés savantes SMF et SFdS. L'objectif est de « mettre en lumière la diversité des champs d'application des mathématiques, l'interconnexion avec les évolutions de la société et du monde professionnel et notamment la présence des filles dans les études mathématiques. »



Elle organise aussi des speed-meetings le jeudi 12 et le vendredi 13 qui s'adresseront aux filles de seconde.

Stages Math C pour L

« Maths C pour L est un stage (résidentiel) de recherche dédié aux jeunes femmes en Licence. Il est inspiré par le programme MathC2+ et par les Cigales (stage pour lycéennes au CIRM à Marseille). Il vise à faire découvrir de nombreux aspects de la recherche en mathématiques et à montrer la richesse et l'intérêt de la recherche en mathématiques auprès d'un public, les étudiantes, ayant souvent des difficultés à se projeter vers ces carrières.

Une partie de la semaine est dédiée à un travail de recherche en groupes de 3 à 5 étudiantes autour d'un problème à résoudre ou d'une conjecture. Une restitution orale est faite en fin de stage.

L'autre partie du stage est consacrée à la découverte de la culture de la recherche. Des dialogues avec des chercheuses et doctorantes sont organisés. Des exposés et discussions à propos des femmes et des mathématiques sont également proposés.

Le projet Maths C pour L est porté par la SMF, la SMAI, la SFDS et l'association femmes et mathématiques.

Le comité d'organisation représentatif de ces quatre structures, est composé de Laurence Broze (Université de Lille), Guillemette Chapuisat (Aix-Marseille Université), Fabien Durand (Université de Picardie Jules Verne), Élise Janvresse (Université de Picardie Jules Verne) et Gwladys Toulemonde (Université de Montpellier).

Le premier stage en 2025, du 16 au 20 février, a accueilli au CIRM à Marseille une bonne vingtaine d'étudiantes, issues de licence de mathématiques, de doubles licences maths-informatique, maths-physique, ..., de licence MIASHS et provenant de toute la France. D'autres stages auront lieu à Lens et à Paris pendant cette année universitaire. Un appel à participation est diffusé chaque année. N'hésitez pas à en parler avec les étudiantes pour une candidature l'année prochaine. »

Laurence Broze

Les stages au premier semestre 2025 :

Du 16 au 21/02/2025 à Marseille (CIRM)

Du 19 au 23/05/2025 à Lens (Université d'Artois)

Du 23 au 27/06/2025 à Paris (Université Paris Cité et Sorbonne Université)

(L'appel à candidatures est clos depuis le 6 décembre 2024.)

DISPARITIONS

La disparition récente de deux grandes mathématiciennes affecte profondément les membres de l'association *femmes et mathématiques*.



Zoé Chatzidakis

La mathématicienne Zoé Chatzidakis est décédée le 22 janvier 2025 à Paris. Elle était directrice de recherche au CNRS et membre de l'équipe de logique de l'Institut de Mathématiques de Jussieu – Paris Rive Gauche.

Lauréate 2013 du prix Leconte de l'Académie des sciences, elle avait été distinguée par une invitation à donner une [conférence invitée à Séoul](#) -ICM 2014, dans la section logique et fondements.

Lors du Forum des jeunes mathématiciennes et mathématiciens organisé à Paris en 2014, elle a donné une conférence intitulée : « Théorie des modèles des corps aux différences et applications aux systèmes dynamiques algébriques ». <https://youtu.be/MIKq35KqC8Q>

« Zoé était une mathématicienne remarquable et une orfèvre de l'arithmétique des corps. Ses travaux sur la théorie des modèles des corps ont marqué de nombreuses générations et continueront de le faire, que ce soit à travers l'étude des corps pseudo algébriquement clos ou encore celle de la géométrie aux différences et ses applications à la dynamique algébrique. »

Cet impact est aussi celui de la formation des jeunes mathématiciennes et mathématiciens dans laquelle elle n'a cessé de s'investir en encadrant des masters et des thèses ainsi qu'en enseignant, d'abord au master de logique puis, plus récemment, à l'École normale supérieure.

Elle était un des moteurs de la communauté logique parisienne, mais aussi bien au delà. Elle en a assuré durant de longues années la grande vitalité en étant à l'origine et en organisant de nombreux événements ; parmi ceux-là le séminaire de « géométrie et théorie des modèles » qui reste un témoin et un acteur important des liens qui unissent les mathématiques. »

<https://smf.emath.fr/actualites-smf/deces-de-zoe-chatzidakis>

Yvonne Choquet-Bruhat

Yvonne Choquet-Bruhat est décédée le 11 février 2025 à l'âge de 101 ans.

Mathématicienne et physicienne de renom, Yvonne Choquet-Bruhat s'est consacrée à l'étude de la théorie de la relativité générale. Elle a notamment écrit en 1952 un article remarquable consacré au problème de Cauchy pour les équations d'Einstein, dans lequel elle a mis en évidence la réalité physique des ondes gravitationnelles.

En 1979, elle est la première femme à être élue à l'Académie des sciences. Elle est aussi la première femme à avoir reçu la médaille d'argent du CNRS.

« ... se faire une place en tant que femme dans la communauté des mathématiciens dans les années 60 était un combat de tous les jours ... » Yvonne Choquet-Bruhat.



Un entretien avec Yvonne Choquet-Bruhat a été publié dans les actualités du CNRS en décembre 2024, à la veille de son 101^{ème} anniversaire :

<https://www.cnrs.fr/fr/actualite/yvonne-choquet-bruhath-premiere-femme-medaillee-dargent-au-cnrs>

Lecture : « **Une mathématicienne dans cet étrange univers : Mémoires** », l'autobiographie de Yvonne Choquet-Bruhat qu'elle a écrite à plus de 95 ans, quand elle a décidé ... d'arrêter de faire des maths.

<https://www.babelio.com/livres/Choquet-Bruhat-Une-mathematicienne-dans-cet-etrange-univers--Mem/972075>

Rappelons le [numéro spécial de la revue femmes et mathématiques](#), juillet 2001, consacré à Yvonne Choquet-Bruhat, Jacqueline Ferrand, Paulette Libermann et Marie-Hélène Schwartz.

HOMMAGE à Marie-Hélène Schwartz

✧ Conférence : « Marie-Hélène Schwartz et les classes caractéristiques des variétés singulières »

Le Laboratoire Paul Painlevé de l'Université de Lille organise, en présentiel à Lille, une conférence le **14 mars 2025** :

« Marie-Hélène Schwartz et les classes caractéristiques des variétés singulières »

Les 22 et 29 mars 1965, Marie-Hélène SCHWARTZ, qui fut professeure à l'Université de Lille, publie deux notes dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, sous le titre : « *Classes caractéristiques définies par une stratification d'une variété analytique complexe* ». Cette conférence commémore l'anniversaire de ces publications et montre comment elles sont à l'origine d'un vaste champ de recherches toujours d'actualité.

Conférences de **Bernard Teissier** (Université Paris Cité), **Jean-Paul Brasselet** (Aix-Marseille Université), **Irma Pallares** (Université de Cantabrie), **Kris Shaw** (Université d'Oslo).

Informations sur : <https://www.mathconf.org/mhs2025>

Rappelons à nouveau le [numéro spécial de la revue *femmes et mathématiques*](#), juillet 2001, consacré à Yvonne Choquet-Bruhat, Jacqueline Ferrand, Paulette Libermann et Marie-Hélène Schwartz.

DISTINCTIONS ET NOMINATIONS

✧ Prix de l'Académie des sciences et prix thématiques 2024

- **Fanny Kassel de l'Institut des hautes études scientifiques (CNRS/Université Paris-Saclay) a reçu la Médaille de mathématiques.**

Fanny Kassel travaille à l'intersection de la géométrie, de la théorie des groupes, de la théorie de Lie et des systèmes dynamiques. Elle étudie les sous-groupes discrets des groupes de Lie, particulièrement en rang supérieur, et leurs actions sur divers espaces géométriques comme les variétés de drapeaux ou les espaces symétriques pseudo-riemanniens.

- **Mireille Capitaine de l'Institut de mathématiques de Toulouse (CNRS/Université Toulouse III - Paul Sabatier/INSA de Toulouse) a reçu le Prix Thérèse Gautier.**

Mireille Capitaine s'est particulièrement attachée à développer l'apport de la théorie des probabilités libres dans l'étude des propriétés spectrales de matrices aléatoires de grande dimension, notamment via l'outil de subordination. Elle s'est également attelée à la résolution de conjectures portant sur de grandes matrices aléatoires, importantes de par leurs conséquences en théorie des algèbres de Von Neumann.

- **Anne-Cécile Orgerie de l'Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires (IRISA/CNRS/Université de Rennes) a reçu le Prix Lovelace-Babbage de l'Académie des sciences avec la Société informatique de France.**

Anne-Cécile Orgerie étudie les impacts environnementaux des systèmes distribués, ces grandes infrastructures numériques qui traitent, stockent et partagent des informations via Internet. Ses travaux visent à améliorer leur efficacité énergétique et à réduire leur consommation de ressources.

- **Sylvie Méléard du Centre de mathématiques appliquées (CNRS/École polytechnique) a reçu le Prix Irène Joliot Curie - Femme scientifique de l'année (grand prix)**

Sylvie Méléard est professeure de mathématiques appliquées à l'École polytechnique, dans le domaine des probabilités. Elle étudie mathématiquement des dynamiques de populations structurées par phénotype, âge, position. Par un formalisme rigoureux intégrant les comportements individuels aléatoires (naissance, mort, mutation, compétition), elle construit avec les biologistes ou médecins des modèles d'écologie-évolution multi-échelles, dont l'étude mène à différents scénarios de biodiversité : croissance, extinction, émergence d'espèces.

Nomination et élection

- **Virginie Bonnaille-Noël**, précédemment conseillère recherche au cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, **est nommée directrice adjointe sciences de l'ENS-Paris Sciences et Lettres.**
- **Françoise Combes**, astrophysicienne à l'Observatoire de Paris, **est élue présidente de l'Académie des sciences** pour la période 2025-2026.

Prix de Thèse Amies 2024

Le prix de thèse Amies maths entreprises & société a été créé en 2013 pour promouvoir les thèses de Mathématiques réalisées en partie en collaboration avec un partenaire socio-économique et ayant des retombées directes pour celui-ci.

Le prix de thèse 2024 a été remis lors de la 13^{ème} édition du Forum Entreprises & Mathématiques le lundi 7 octobre 2024, au Centre des Congrès de la Villette à Paris.

Estelle MEDOUS (Université Toulouse Capitole), **Alesia HERASIMENKA** (Université Côte d'Azur) et **Alice NASSOR** (Institut Polytechnique de Paris) sont lauréates de 2024 pour leurs travaux réalisés en partenariat avec La Posre, l'Agence Spatiale Européenne et Naval Group respectivement.

Alesia est aussi lauréate du prix L'Oréal – UNESCO 2023 (voir Lettre Numéro 29).

<https://www.agence-maths-entreprises.fr/public/pages/activites/prix-de-these/prix2these-2024.html>

Prix de la Pionnière des femmes chercheuses



Joséphine GUIDY WANDJA est lauréate du Prix de la Pionnière des Femmes Chercheuses et enseignantes chercheuses de Côte d'Ivoire remis en novembre 2024.

(à droite sur la photo)

<https://news.abidjan.net/articles/736468/reconnaissance-femmes-chercheuses-ivoiriennes-pr-guidy-wandja-recoit-le-prix-de-la-pionniere>

ENTRETIEN

Voici un entretien avec *Julie Avrin, Cassiopée Cinget, Emma Miachon et Shana Sourisse*, quatre étudiantes de DEUST 2^{ème} année "Métiers des bibliothèques et de la documentation" de Lille. Elles ont organisé une exposition autour de mathématiciennes ayant marqué la discipline à la *Bibliothèque Régionale de Recherche en Mathématiques (B2RM)* de Lille en Novembre 2024. Ce projet, qui fait partie de leur formation, a été tutoré par Hélène Dehaut, responsable de la B2RM. Omar Aouadi et Hélène Dehaut de la B2RM ont aidé à préparer l'exposition.

Q. *Avez-vous choisi ce projet par amour des mathématiques ?*

Non ! Nous avons surtout choisi de valoriser le fonds de la bibliothèque sur les femmes en mathématiques d'un point de vue historique, pas d'un point de vue mathématique. Nous avons souhaité mettre en avant des figures féminines qui ont joué des rôles importants, mais qui sont restées souvent méconnues.

Q. *Étiez-vous déjà conscientes de la situation des femmes en mathématiques ?*

On s'en doutait un peu. On avait des idées et des exemples, dans d'autres contextes, en littérature notamment. Et on devinait que pour les femmes en milieu universitaire, l'accès et la reconnaissance sont compliqués. En fait, on regarde plus généralement du côté de la représentation des minorités dans la situation sociale actuelle.

Q. Quel public pensiez-vous toucher par cette exposition ?

Quand on s'est lancé dans le sujet, on a pensé qu'on s'adresserait aux jeunes, peut-être de niveau Licence, car dans la proposition le mot "recherche" ne figurait pas. C'était "bibliothèque de mathématiques" tout court. On n'a découvert qu'après que les usagers du lieu étaient des chercheurs et cela nous a mis une pression. Il allait falloir parler aux spécialistes !

Q. Alors c'était un défi !

Oui, souvent... et même pour des personnes connues, les mathématiciens et les mathématiciennes ne connaissent que leur contribution mathématique. Notre axe était plutôt sociologique, faire connaître les difficultés que ces femmes ont rencontrées dans leur parcours.

Q. Quels supports avez-vous utilisés pour votre travail ?

Nous avons profité de deux longues conversations avec des chercheurs du labo. M. d'Almeida nous a présenté un récapitulatif historique de la situation des femmes en mathématiques en France et Mme Tazzioli nous a indiqué plusieurs sources d'information. À partir de cela, nous avons fait des recherches sur ces femmes. Ce n'était pas toujours évident. Il nous est arrivé de ne trouver, dans un livre de 300 pages, qu'un seul paragraphe pour le portrait qu'on cherchait.

Q. Avez-vous consulté les documentations de l'association Femmes et mathématiques ?

Oui, toute notre infographie est basée sur des rapports de l'association Femmes et mathématiques. Leur travail sur le primaire, secondaire ou supérieur nous a été très utile.



De gauche à droite : Cassiopée Cinget, Emma Miachon, Julie Avrin et Shana Sourisse.

Q. Comment avez-vous sélectionné les huit mathématiciennes pour cette exposition ?

D'abord on a privilégié quelques mathématiciennes bien connues du public comme Sophie Germain. Ensuite on voulait faire connaître des noms peut-être moins connus, y compris quelques-unes qui sont passées par Lille.

Q. Les connaissiez-vous déjà ?

On n'avait entendu parler que de Sophie Germain qui apparaît dans une BD féministe et de Katherine Johnson sur laquelle il y a un film.

Q. *Quel était votre aperçu global pendant la préparation ?*

Que la sous-représentation des femmes en sciences dures et notamment en maths est très ancrée, encore maintenant. C'est une situation compliquée et les explications sont diverses.

Q. *Vos explications sur ce phénomène correspondaient-elles à celles des chercheurs que vous avez rencontrés ?*

Non. Ils ont apporté une vision complètement différente de notre approche sociologique. Très souvent, ils ont réfuté totalement l'explication historique. On a souvent entendu l'argument « *si on est bon en maths, rien ne peut nous empêcher* ». Parce que les mathématiques sont pures et logiques, alors il n'y aurait pas d'influence de la société sur la pratique des mathématiques. La plupart des chercheurs avec lesquels on a parlé ne voyaient pas pourquoi deux femmes qui se retrouvent dans un amphî de cinquante hommes peuvent ressentir de la peur.

Q. *Du coup, comment expliquent-ils la sous-représentation des femmes en mathématiques ?*

La première explication avancée, mais pas totalement détaillée, est que les jeunes filles ne choisissent pas les mathématiques parce qu'on ne valorise plus les mathématiques.

La deuxième est que les femmes sont plus présentes en sciences humaines parce que ces disciplines sont plus *subjectives*. L'*objectivité* des mathématiques se traduit par un *oui* ou un *non* comme réponse. Mais en philosophie, par exemple, il n'y a pas de bonne réponse ...

Et pour ces raisons, qui nous semblent obscures, les femmes ne font pas de mathématiques.

Q. *Est-ce que des étudiant·e·s ont visité l'expo avec vous ? Comment ont-ils et elles réagi ?*

Nous avons fait visiter l'expo à deux groupes d'étudiant·e·s. Dans l'un, ils ont exprimé leur inquiétude : « s'il y a la parité, les hommes disparaîtront-ils des mathématiques ? ». Dans l'autre groupe de 35 hommes et 3 femmes de L1, deux jeunes hommes ont instantanément remarqué le fait que, pour les femmes, se retrouver dans des classes majoritairement masculines est compliqué.

Q. *Voulez-vous nous raconter une anecdote qui vous a frappées ?*

Beaucoup d'auteurs introduisent les mathématiciennes comme "*fillette de ..*" ou "*femme de..*" plutôt que par leur contribution. Il semblerait que les femmes ont avant tout besoin d'une validation masculine pour exister. Par exemple, dans un livre la première phrase sur Sophie Germain qu'on a trouvée est qu'Einstein avait dit d'elle qu'elle était une génie de mathématiques. Mais c'est Sophie Germain qui est le sujet, pas l'avis d'Einstein !

Par ailleurs, le nom de Sophie Germain n'apparaît pas parmi les noms des savants inscrits sur la tour Eiffel¹, malgré le fait que son travail mathématique ait beaucoup contribué à la construction de cette tour.

Une autre chose, en lisant le livre de Mme Audin² nous avons appris que les mathématiciennes sont appelées par leur prénom suivi de leur nom ou même simplement par leur prénom.

¹ NDLR : Parmi les 72 noms inscrits sur la Tour Eiffel on ne trouve aucune femme.
<https://www.youtube.com/watch?v=Z-8vNEEoE6U>

² NDLR : "Souvenirs sur Sofya Kovalevskaya", Michèle Audin (2008), éditeur Calvage et Moutet

Q. Oui, c'est une façon, peut-être inconsciente, de nous infantiliser. Comment comparez-vous la place des femmes en mathématiques avec celles des femmes dans votre discipline ?

Chez nous, ce sont les étudiantes qui sont largement majoritaires. Mais malgré cela, dans les postes clés, il y a plus d'hommes. C'est comme ça pour tout ce qui est élitiste ! C'est un peu fataliste, mais les décisionnaires sont quasiment tous des hommes.

Propos recueillis par Gautami Bhowmik et Emma Weschler

De gauche à droite : Cassiopée Cinget, Emma Miachon, Julie Avrin et Shana Sourisse.

Omar Aouadi et Hélène Dehaut de la B2RM qui ont aidé à préparer l'exposition.



À LIRE, À VOIR, À ÉCOUTER

CWM Newsletter

La lettre d'information de décembre 2024 du comité pour les femmes de l'Union mathématique internationale (CWM Newsletter).

On y lit une interview de "Catherine Greenhill, professor of mathematics in the School of Mathematics and Statistics at the University of New South Wales (UNSW)."

<https://www.mathunion.org/fileadmin/CWM/Initiatives/CWMNewsletter12.pdf>

« **Histoire de la science et l'égalité des genres** »

Le comité permanent pour l'égalité des genres en sciences (SCGES) a été fondé en 2020 et compte aujourd'hui 25 partenaires, dont l'Union mathématique internationale (IMU).

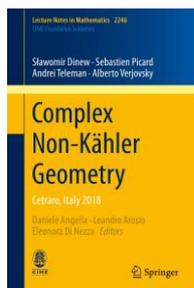
Dans le cadre d'un projet sur les stratégies pour l'égalité des genres, il publie des articles basés sur des entretiens avec des femmes scientifiques.

En novembre 2024, Catherine Jami, historienne des sciences, est interviewée par Léa Nacache and Marie-Françoise Roy. Selon elle : « Il existe de nombreuses preuves que la diversité est une condition nécessaire à l'élaboration d'une bonne science ... »



<https://gender-equality-in-science.org/2024/11/29/bringing-change-to-science-catherine-jami-on-the-history-of-science-and-gender-equality/>

Interview : Eleonara di Mezza



Entretien publié en décembre 2024 dans MathsInfos n°67, la lettre de la Fondation Sciences mathématiques de Paris (FSMP).

Spécialiste reconnue de la géométrie kählérienne, Eleonora Di Nezza est professeure à Sorbonne Université et membre de l'IMG-PRG et du DMA.

http://0x0qr.mjt.lu/nl3/oeCS23nqQGC4SWxzJn8KGA?m=AVYAAFPwUVoAAAAYYiAAALfocqQAAAAAtz8AAUUFABkriQBnX-u28yn31PfGTcaaf8mKJxrSzgAYfD4&b=4ac6809b&e=d00182bc&x=reHtFNyzPbI4uliJC6UBrKQsncdT_XYaeNGriSp2YxI

Rapport : « Comprendre la pénurie de talents : IA et équité »

Menée auprès de plus de 12 000 répondants (dont 800 Français) et 3 millions de profils professionnels dans 15 pays, l'étude « Comprendre la pénurie de talents : IA et équité » du groupe Randstad montre que l'Intelligence Artificielle est une réponse à la pénurie de talents à condition de réduire les inégalités qui se creusent entre les salariés en fonction de leur genre, de leur âge et de leur handicap.

<https://www.grouperandstad.fr/wp-content/uploads/2024/11/rapport-penurie-talents-ia-equite.pdf>

L'IA en éducation

« L'IA en éducation, ce n'est pas ChatGPT. Alors, c'est quoi ? Et ça va faire quoi ? »

Réflexion menée par Isabelle Collet, qu'elle présente dans cette vidéo :

[IA en éducation Enseignement augmenté ou déprofessionnalisation Isabelle Collet](#)



Sciences et femmes

- « Histoire de la masculinisation d'une science : l'informatique », par Xavier Leroy (replay de la séance du 17 octobre), dans le cadre du Colloque de rentrée 2024 du Collège de France « Genre et Sciences ».

<https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/grand-evenement/genre-et-sciences/histoire-de-la-masculinisation-une-science-informatique>

➤ « **Sciences : où sont les femmes ?** », Rapport de l'Académie des sciences - 18 juin 2024

https://www.techpourtoutes.io/wp-content/uploads/2024/11/Academie-des-sciences-Rapport_femmes_science.pdf

➤ « **Former des ingénieurs pour accompagner la transformation du monde** », entretien avec Frédéric Fotiadu, directeur de l'INSA Lyon.

On lit : « L'INSA Lyon a presque réussi une féminisation avec une parité qui est quasiment atteinte. L'année dernière, nous avons recruté 47 % de jeunes femmes en cursus ingénieur. La moyenne en France, progresse très lentement depuis plus d'une décennie et se tient autour de 28 %. »

<https://lexpress-education.com/articles/former-des-ingenieurs-pour-accompagner-la-transformation-du-monde/>

➤ « **La construction des inégalités entre filles et garçons à l'école maternelle** », une analyse de Véronique Rouyer et Yoan Mieyaa de l'Université de Toulouse 2 – Le Mirail.

L'école maternelle constitue un lieu de socialisation central dans la construction des inégalités entre les filles et les garçons.

<https://www.inegalites.fr/La-construction-des-inegalites-entre-filles-et-garcons-a-l-ecole-maternelle>

➤ « **Pourquoi y a-t-il si peu de filles en mathématiques ?** », une synthèse de Clémence Perronnet publiée en février 2024 dans « Mondes sociaux ».

« Loin des idées reçues sur les capacités, le manque de confiance en soi ou l'auto-censure des filles, l'approche sociologique permet d'expliquer comment ces inégalités se construisent à l'adolescence. »

<https://sms.hypotheses.org/48525>

Exposition : « Les mondes mathématiques de Maryam Mirzakhani »

Exposition temporaire réalisée par le CIRM, présentée à la bibliothèque de l'IHP jusqu'au 10 mai 2025 du lundi au vendredi de 9h à 18 h

Cette exposition se compose de deux parties :

- Mathematical Worlds of Maryam Mirzakhani (Anton Zorich, dir.), présente en anglais les principaux axes de ses travaux,
- L'espace des formes (Jayadev Athreya, dir.) montre son travail sur les triangles, les tores et les surfaces.

Ces présentations s'accompagnent d'illustrations issues de la BD de Johan Segura : Mirzakhani, la mathématicienne.

Exposition : Sensation quantique, Atomes et Souvenirs

Du 10 avril au 26 juillet 2025, à la Maison Poincaré, musée des mathématiques.

« Sensation Quantique » propose un parcours immersif à travers une installation de peintures de l'artiste Caroline Delétoile. Cette exposition résulte d'un travail de recherche-crédation mené par la philosophe Céline Boisserie-Lacroix et la physicienne Aurore Young.

DU CÔTÉ DES FEMMES

Université de Strasbourg : 11 femmes, 11 amphithéâtres

Dévoilement de la première plaque : Sous l'impulsion d'Isabelle Kraus, Vice-présidente égalité, parité, diversité, de l'Université de Strasbourg, le 11 février 2025 a été dévoilée la plaque de l'amphithéâtre 6 de l'Institut Le Bel, renommé **amphithéâtre Paulette-Libermann**. Dans les mois à venir, ce sont 10 autres amphithéâtres qui seront baptisés du nom d'une femme illustre. Cette campagne de nouvelle dénomination a pour but de rendre visibles les femmes qui ont marqué l'histoire de l'université ou de son territoire.

Dans le lien suivant, on rappelle l'histoire de P. Libermann.

<https://savoirs.unistra.fr/campus/dossier-feminiser-lhistoire-de-luniversite-de-strasbourg/11-femmes-11-amphitheatres-une-pierre-a-ledifice-en-faveur-de-legalite-reelle>

« Harcèlomètre » pour le monde scientifique

Des jeunes chercheuses et chercheurs engagé-es ont mis en place un « harcèlomètre » spécifique au monde de la recherche.

Cet outil a pour but de mettre en lumière les situations dysfonctionnelles pour agir, créer la discussion au sein de l'enseignement supérieur et de la recherche et promouvoir le sujet dans les institutions.

<https://harcelometre.wixsite.com/harcelometre>

« Étudiantes en terrain miné »

Film documentaire : Charlotte Espel donne la parole à des étudiantes ou doctorantes victimes d'agressions sexuelles ou de viols, qui parlent pour que ces violences ne soient pas passées sous silence.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/1-interview-de-secrets-d-info/1-interview-de-secrets-d-info-du-samedi-30-novembre-2024-7910798>

Les étudiantes sont 4 fois plus victimes de violences sexistes et sexuelles que la moyenne des femmes. Selon l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur, 1 étudiante sur 10 aurait été victime d'agression sexuelle lors de ses études. 1 sur 20 de viol.

A travers ces témoignages, le documentaire explore les conséquences physiques, psychologiques et sociales de ces cas de violences : dépression, sentiment de culpabilité, exclusion sociale...

Dans le milieu de la recherche, il arrive que les directeurs de thèse soient les auteurs de violences. Dans ce cas, il est très difficile pour les femmes concernées d'en changer. Alors, souvent, elles abandonnent. **Seules 30% des doctorantes poursuivent leur cursus dans le monde de la recherche.**

Face à ces violences, les universités se sont dotées de cellules d'écoute mais celles et ceux qui interviennent ne sont pas toujours bien formé-es. Des associations étudiantes comme le CLASCHES (Collectif anti-sexiste de lutte contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur) ont vu le jour mais voient leur travail régulièrement remis en cause par des plaintes en diffamation déposées par des agresseurs présumés visés par des enquêtes disciplinaires.

🌀 « R.A.S. (jusqu'ici, tu vas bien ?) »

Formidable vidéo, concentré du sexisme ordinaire dans un laboratoire de mathématiques, produite par le [comité parité](#) de l'[Institut Fourier](#) de l'Université de Grenoble.
<https://youtu.be/xKH7Dpkclao>

🌀 « Grandma Got STEM » (Mamie a attrapé STIM³)

Ce blog est un antidote à la phrase « *Comment expliquerez-vous ChatGPT, Data Science... à votre grand-mère ?* »

Il a pour but de faire connaître des femmes plus âgées qui ont contribué à la science de diverses manières.

<https://ggstem.wordpress.com/>

Voici un exemple sur trois femmes polyvalentes :

<https://ggstem.wordpress.com/2018/03/15/my-hidden-figures-three-octogenarian-indian-women-with-particle-physics-python-programming-and-music/>



🌀 Atlas mondial des femmes, un recul des inégalités ?

Un atlas pour cartographier les droits des femmes dans le monde.

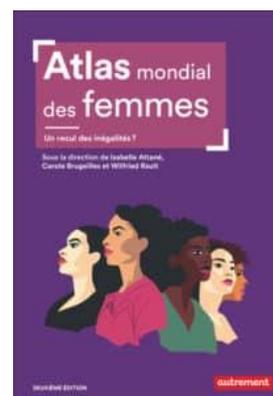
Dirigé par Isabelle Attané, Carole Brugeilles et Wilfried Rault, démographes et sociologue, éditions Autrement.

Cartographe : Claire Levasseur

« Si on peut se réjouir de « *véritables avancées* » vers davantage d'égalité, celles-ci, soulignent les auteurices de l'*Atlas mondial des femmes*, sont néanmoins tout à la fois « *inabouties et paradoxales* ». »

Café pédagogique, 7 février 2025

<https://www.autrement.com/atlas-mondial-des-femmes/9782080435859>



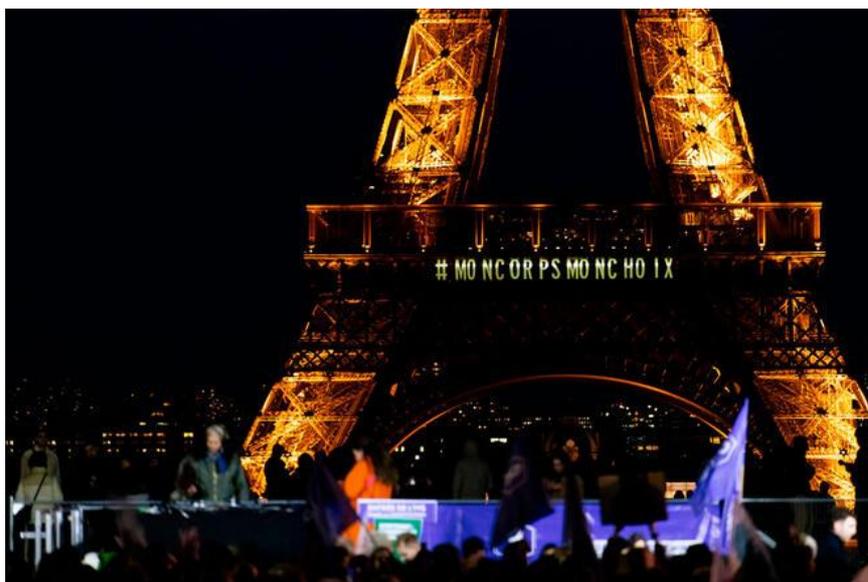
³ Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques.

Avortement, la révolution continue

Un demi-siècle après l'adoption de la loi Veil de 1974, l'IVG entre dans la Constitution française le 4 mars 2024.

Malgré cela, « *inscrire l'avortement dans la Constitution ne résout pas les problèmes pratiques qui empêchent aujourd'hui un certain nombre de femmes de recourir à l'avortement en France.* » selon Laurie Marguet, spécialiste du droit de la procréation et de la bioéthique et du droit de la santé et co-editrice, avec Stéphanie Hennette-Vauchez, de :

[*De haute lutte – La révolution de l'avortement*](#), CNRS Éditions (2025).



© Jeanne Accorsini / Sipa

Pour en savoir plus, voir le journal du CNRS :

<https://lejournald.cnrs.fr/articles/avortement-la-revolution-continue>

Rédactrices : Gautami Bhowmik et Annick Boisseau
Merci à Florence Lecomte pour la relecture.

Merci d'envoyer vos informations à : gautami.bhowmik@univ-lille.fr

Association femmes & mathématiques

Institut Henri Poincaré
11 rue Pierre et Marie Curie
75231 PARIS cedex 05

Site : <http://www.femmes-et-maths.fr>

Contact : fetm@femmes-et-maths.fr